

Dimanche 29 janvier 2017

LES CONTEMPORAINS VINTAGE

Cabinet d'amateur privé organisé par l'asbl Antoine Mortier

Un retour sur l'histoire par Anne Marie Rona de la Galerie Les Contemporains, +-0 & Françoise Mortier

Il y a soixante ans, Madame Rona originaire de Transylvanie, accueillait dans la mansarde de la rue de l'Hôpital à 1000 Bruxelles, un Antoine Mortier désœuvré et sans le sous, ouvrier chez l'encadreur Van Thienen.



En effet, l'atelier du peintre dans l'hôtel particulier de la Baronne Lambert (1953-1956) de l'avenue Marnix 24, avait brûlé l'hiver 1956 en même temps qu'une grande partie du patrimoine artistique de la mécène.

C'est vraisemblablement en cet endroit que Elisabeth Rona fit la rencontre de Mortier.

Féru d'arts et éprise d'une liberté inconditionnelle, épouse elle-même d'un artiste, Madame Rona ouvrit en 1953 sa première galerie « Les Contemporains » dans un espace qui bordait le magnifique Mont des Arts.

Elle y accueillit les représentants de l'art figuratif et de l'art abstrait.

Mon père y exposa dès 1955 la même année qu'au cours de laquelle s'y sont succédés entre autres, Bertrand, Anne Bonnet, Bury, Dubail, Meerbergen, F.Poncelet, Van Lint,...

Lorsque la Galerie déménagea au 18 de la rue de l'Hôpital, il y croisa parmi de nombreux autres, Anthoons, Arnould, Barbaix, Bursens, Dudant, Lahaut, Mara, Marstboom, Mendelson, Wyckaert, tous les contemporains et l'avant garde artistique de notre pays.

L'aventure s'est arrêtée il y a peu, au 18 rue de la Croix en 2013 mais chacune de ses expressions et langages a toujours poursuivi l'objectif d'humaniser les relations entre les artistes, les promoteurs, les galeries et aider à leur cause.

Anne Marie et moi, nous avons le même âge...

Notre adolescence a été nourrie de ces moments de vie, de ces partages et a bénéficié de cette transmission inoubliable.

J'ai souhaité le temps d'un cabinet d'amateur privé ressusciter, ébaucher, partager, transmettre un pan indéniable de l'histoire de l'art de notre pays et rendre hommage à Elisabeth Rona, son fils Stéphane à qui l'on doit l'Édition pionnière de +-0 et à sa fille Anne Marie, qui ont chacun à leur tour, pendant plusieurs décennies, révélé de nouveaux artistes en honorant la liberté d'expression de leur passion.

Quelques images d'ambiance de ce cabinet :

